

Pratique musicale en pays ardoisier

Denis Le Vraux



Coll. Chauvel

Jusqu'à son décès en 1979, Georges Chauvel habitait le quartier de Longchamps à Renazé où il conduisait «la Joyeuse». Sur son violon, il avait gardé le répertoire et la cadence des vieilles danses du Haut-Anjou. Il jouait «d'oreille» mais avait noté ses airs grâce à un système de tablatures.



Coll. Goa

Ancien carrier, Marcel Goacolou a peint sur ardoise les souvenirs de sa jeunesse. Dans le quartier de la Porée, à Trélazé, les Bretons étaient nombreux et il n'était pas rare de voir s'improviser des festoù-noz au son du binou du père Veneux ou de la bombarde du père Corrolier.

Les ardoisiers pratiquaient beaucoup la musique lors de leurs moments de fêtes et de loisirs ; la musique de danse, avant tout.

Certains violoneux de campagne qui avaient trouvé à s'embaucher aux carrières aimaient les « fêtes familiales » de leurs mazurkas, scottisch et quadrilles.

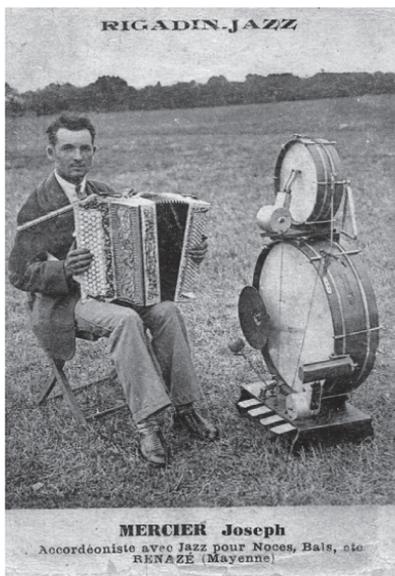
Le cas de Georges Chauvel en est un bon exemple. Né à Méral (53) en 1898, Georges Chauvel est venu travailler aux ardoisières de Renazé en 1923. Comme il n'était pas d'une famille de fendeurs et qu'il venait d'une ferme, il fut engagé comme « roulier » pour mener les chevaux qui ramenaient le bois pour les mines. Il apprit à jouer du violon avec un copain qu'il retrouvait le soir au café Jaulot. De leur côté, les bretons n'étaient pas venus les mains vides, binious et bombardes avaient fait le voyage. Les Italiens et les Portugais avaient leurs accordéons.

A côté de cette musique «de routine», les orphéons et fanfares organisèrent en leur sein un apprentissage de la musique. A Trélazé, en 1900, la commune ne comptait pas moins de deux fanfares avec dans leurs rangs plus de la moitié d'ardoisiers.

Dans le Segréen, «les Perreyeurs de Bel-Air» qui fut créée en 1912 sous l'égide de la Société des Ardoisières d'Angers comptait 80 membres en 1928.

Le patronat avait bien compris le parti qu'il pouvait tirer de cet engouement pour la musique. L'intérêt était triple : éloigner les ouvriers des cabarets, modérer les ardeurs contestataires par une activité «maison», et bien entendu apparaître comme les mécènes d'une activité artistique.

Les musiciens ainsi formés ne jouaient pas que dans les fanfares ; nombre d'entre eux avaient de petits orchestres pour animer bals et « sauteries » ce qui leur permettait d'arrondir les fins de mois. Le cas le plus fameux est celui de Seynard (Arsène Beurrier) et Rigadin (Joseph Mercier), deux ardoisiers de Renazé qui ont écumé bals d'assemblées et de fêtes de mariages dans tout le Haut-Anjou à partir de 1925 pendant plus de cinquante ans !



Rigadin est un surnom reçu à la carrière. Mineur de fond à Renazé, Joseph Mercier a commencé par apprendre l'accordéon diatonique avec son père. Il pratiqua ensuite la trompette à la fanfare puis se mit au chromatique pour pouvoir accompagner les chansons et jouer les airs musette. Sur cette carte publicitaire de 1931, il a 19 ans.

Coll. Ellébore

Seynard (saxophoniste, compositeur, fantaisiste) et Rigadin (accordeoniste et trompettiste), deux musiciens d'exception. Dès 1925, les groupes qu'ils ont formés ont joué dans tout le Haut-Anjou. De simple passion, la musique prit le dessus sur le métier d'ardoisier puisque, dans les années 30, des tournées les emmenaient dans les casinos du bord de mer.



Vers 1960, le Bagad Men Glaz (Pierre Bleue) est créé à Trélazé, perpétuant ainsi la tradition bretonne en terre angevine. Bien implanté dans la population, ses musiciens participaient aux luttes des ardoisiers. Ici une manifestation vers 1980, devant une banderole réclamant « plus de production et moins d'importation »

Cliché B. Augereau

La chanson au cœur des ardoisiers

Les perreyeux avaient souvent, en tête ou sur les lèvres, le refrain d'une chanson.

Chansons traditionnelles, en premier lieu, venues des campagnes d'où étaient originaires les rouliers ou autres manoeuvres. La chanson « Isabio » est connue dans tout l'Ouest. Les anciens se souviennent aussi des Bretons chantant leurs « tilalila-laine-lo ».

Certaines prenaient un tour plus politique : **les Italiens fuyant le fascisme entonnaient «Bella ciao», les républicains espagnols «El paso del Ebro».** Ce n'était pas pour déplaire aux ardoisiers pour qui la « chanson engagée » a toujours été un compagnon de lutte. Lors des grandes grèves de 1910, c'est au son de «l'Internationale» et de «Gloire au 17ème» que les manifestants s'affrontent à la troupe. Les anarcho-syndicalistes avaient aussi à leur répertoire les chansons apprises lors des conférences chantées du chansonnier parisien Charles d'Avray (1909), ou les refrains de Jean-Baptiste Clément, l'immortel auteur du «Temps des cerises». Cet ancien de la Commune de Paris vint régulièrement à Trélazé vers 1884 lors de la création du premier syndicat des travailleurs socialistes angevin. Il dédia même sa chanson «Aux loups» «à tous les bons camarades de Trélazé qui savent par expérience combien le pain est dur à gagner».

Côté «église» on n'est pas en reste ; vers 1910 le curé Galard compose son Cantique à Saint Lézin pour qu'il soit chanté lors des processions du Saint Patron des ardoisiers, le dernier dimanche de janvier.

On le voit, les luttes idéologiques et sociales passaient aussi par la chanson, d'ailleurs le sentiment identitaire des travailleurs de l'ardoise fut également nourri par toute une série de compositions à la gloire des ardoisiers : «Les ardoisiers» du barde breton Théodore Botrel - vers 1910 -, «L'ardoisier», paroles de Bahonneau fils, musique de Louis Boyer, chef de la musique d'Angers avant la guerre de 14-18, «La chanson du fendeur» composée par le curé Galard au début du XX^e siècle, et bien sûr celle qui reste l'hymne par excellence des ardoisiers, «Le Perreyeux» de Roger Isidore.

Denis Le Vraux

Les ardoisières en Anjou

«Le Perreyeux» fut composé par Roger Isidore, chef de musique de l'Harmonie de Trélazé, en 1939 pour l'inauguration du monument érigé à la mémoire du syndicaliste ardoisier Ludovic Ménard. Lors de la cérémonie, elle fut interprétée par les enfants des écoles.

Coll. Ellebore



Les Ardoisières en Anjou



Articles extraits
du livret du CD/DVD

www.ellebore.org/ardoisieres

Les musiques du CD

- 1- Branle des ardoisiers
- 2- Marchaphipi
- 3- Allô, l'an 2000...
- 4- Le Dernier Jour
- 5- Les Mariannistes
- 6- Gars d'à haut
- 7- An dro d'là-bas
- 8- Le chant des migrants
- 9- Blues des ardoisiers
- 10- Noms de puits
- 11- Le fendeur d'ardoises
- 12- Isabiau
- 13- Le chant de l'ardoise
- 14- Scottish Isabiau/Air de rien
- 15- Pierre à chagrin

Les films du DVD

- Le Blues des ardoisiers
- Récits d'ardoisiers
- Les ardoisières en concert
- Les faiseurs d'ardoises
- La fin des ardoisières du Haut-Anjou
- Le fond dans tous ses états
- + Bonus



Le Blues des ardoisiers

Réalisation : Corentin Leconte
Production : D'ailleurs... c'est d'ici - 2007 -

5'44

Clip tourné lors d'un concert au château d'Angers.

Récits d'ardoisiers

Réalisation : Yann Le Flochmoen
Son : Philippe Cadeau
Interviews : Marie Grimaud
Production : commune de Noyant-la-Gravoyère - 1990 -

13'33

Reportage réalisé pour l'ouverture du site touristique de la « Mine Bleue » à Noyant-la-Gravoyère.

Les ardoisières en concert

production et réalisation : D'ailleurs... c'est d'ici - 2006 -

2'29

Diaporama des photos de la création du spectacle au THV de Saint-Barthélémy-d'Anjou.

Les faiseurs d'ardoises

Réalisation : Yann Le Flochmoen
Son : Philippe Cadeau
Production : commune de Noyant-la-Gravoyère - 1990 -

4'16

Film réalisé pour l'ouverture du site de la « Mine Bleue »

La fin des ardoisières du Haut-Anjou

Films d'archives et commentaire : Jean-Claude Péchot
Photos anciennes et du « dernier jour » : Charles Livenais
Réalisation : Denis Le Vraux/Ellebore
Production : D'ailleurs... c'est d'ici - 2009 -

7'10

Jean-Claude Péchot évoque sa vie d'ardoisier à Bel-Air, la Pouèze et Trélazé au travers des images qu'il a tournées en 1992 sur les lieux d'exploitation encore en activité.

Le fond dans tous ses états

Réalisation : Philippe Humbert
Texte : Jean-Paul Meurisse
Production : Musée de l'ardoise de Trélazé - 2005 -

6'11

Reportage sur les sites d'exploitation actuels à Trélazé en particulier la descenderie des Fresnais.

+ Bonus

- Regard
- Trélazé / Noyant 1922
- La Voix des Nôtres
- Le Perreyeux